

nis, que la bonté divine fait descendre sur nous les émanations des lumières éternelles. Saint Jérôme s'écrie : "combien est grande la dignité de l'âme humaine, puisque dès sa naissance un ange est préposé à sa garde" ! Saint Thomas, résumant la Tradition, pouvait dire : "Personne n'est privé de cette ami invisible."

La révélation parle assez haut : frères par l'intelligence, l'homme et l'ange ne restent pas étrangers.

Cette protection des Anges Gardiens, étant un élément du gouvernement divin, doit avoir son expression dans les faits de notre histoire. Laissons de côté les récits légendaires et parcourons les livres saints ; nous y trouverons, depuis la première page de la Genèse jusqu'au dernier chapitre de l'Apocalypse, l'éclatante intervention des esprits angéliques. C'est le chérubin gardant de son épée flamboyante le paradis perdu. Ce sont les guides, les éclaireurs des patriarches durant leur vie voyageuse à travers le monde. Ce sont les conducteurs d'Israël dans sa longue et laborieuse carrière. On les voit consoler Agar, en lui dévoilant les glorieuses destinées d'Ismaël, son fils ; écrire sur le sommet embrasé du Sinaï, les lois de Jéhovah ; combattre les ennemis du peuple juif, remplissant toujours et partout leur rôle protecteur. Quand l'heure de la rédemption est arrivée, ils l'annoncent aux bergers, sauvent l'Enfant Dieu de la colère d'Hérode, le consolent à Gethsémani, veillent sur son tombeau vide. Les Apôtres reçoivent aussi leurs bienfaisantes visites, Pierre dans sa prison, Paul au milieu d'une tempête, Jean dans son exil de Pathmos. Depuis dix-huit siècles ces manifestations se continuent dans l'Eglise, qui raconte ces merveilles dans ses annales et les chante dans ses hymnes. Ainsi l'épopée angélique se déroule en même temps que la nôtre, et les deux s'entrelacent dans la trame si mêlée de l'histoire.

Du reste la raison elle-même ne comprendrait plus l'œuvre de Dieu sans l'action des anges dans l'univers. Deux lois président au gouvernement des êtres dans leur marche ascensionnelle vers la fin suprême, et toutes deux demandent l'action angélique sur nous : loi de dépendance hiérarchique dans la diffusion de la vie divine, loi de solidarité des êtres dans leur perfectionnement.